

Hier, le Sous-secrétaire d'Etat adjoint aux affaires Africaines, Michael Pelletier, a pris le temps de répondre à quelques-unes de vos questions posées sur Facebook. Nous posterons la diffusion audio plus tard aujourd'hui, mais en attendant, vous pouvez lire ses réponses ici :

1. Bankengeshi Twendele demande : "Pourquoi le gouvernement américain hésite-t-il à condamner le Rwanda et donne-t-il au peuple congolais l'impression d'être complice de ce qui se passe dans l'Est de la RDC" ?

Réponse du sous-secrétaire d'Etat adjoint Pelletier : "Je crois qu'il est important de reconnaître que le gouvernement américain, et les autres gouvernements prennent très au sérieux ce qui se passe maintenant dans l'Est du Congo. C'est pour cela que notre sous Secrétaire d'Etat a été dans la région récemment, elle a parlé avec les leaders de la région. Notre Secrétaire adjoint Johnnie Carson, qui est responsable des affaires africaines au département d'Etat était dans la région la semaine dernière. Il a parlé avec les leaders de la République Démocratique du Congo, du Rwanda, de l'Ouganda à propos de cette crise dans l'est congolais. Nous prenons très au sérieux cette crise qui a des effets humanitaires très importants et nous essayons avec tous de trouver la solution à cette crise".

2.Question de Timo Aja : "Par rapport à la situation actuelle à l'Est de la RDC, pensez-vous que le Dialogue et le Partage du Pouvoir soient la Seule Solution? Parce que nous, (peuple congolais) ne voulons pas de Négociation avec le M23".

Réponse du sous-secrétaire d'Etat adjoint Pelletier:" Ce qui est important, en fin de compte, c'est une question de confiance: Confiance entre les Etats de la sous-région, confiance entre l'Etat congolais et les peuples de toutes les régions du Congo. Chacun a ses responsabilités, mais en fin de compte c'est avec cette confiance entre les Etats et les peuples que nous pouvons imaginer une solution".

3. Question de Jokatu Cap Uya : "Comment expliquez vous le fait que le Rwanda soit élu membre non permanent du conseil de sécurité de l'ONU, alors que celui ci est accusé jour et nuit par la Rdc de soutenir les rebelles du M23 dans la région Est du territoire congolais"?

Réponse du sous-secrétaire d'Etat adjoint Pelletier:" Nous travaillons avec tous les membres du Conseil de Sécurité de l'ONU. Le Rwanda étant le représentant africain, il joue un rôle très important. Pour nous, c'est avec tout le monde que nous discutons de ce problème dans l'est congolais. Et c'est à chacun de jouer un rôle positif pour aider à trouver une solution à cette crise. Nous avons dit clairement que le M 23 doit se retirer de Goma, doit respecter un cessez-le-feu et que personne, ou même aucun un pays ne doit soutenir le M 23, parce que c'est seulement avec l'apaisement et une sécurisation de la région que nous pouvons imaginer une solution à cette crise".

4. Question de George Angunizu : "L'Europe est pour la révision du mandat de la Monusco mais les Usa non(?). Soyez précis qu'attendez-vous de la Rdc pour nous sortir de cette situation difficile"?

Réponse du sous-secrétaire d'Etat adjoint Pelletier:" Quant a la Monusco, je crois que nous avons dit très clairement que c'est toujours bien de revoir son mandat, ses actions, ses activités, pour voir ce qui est nécessaire. Chacun a ses responsabilités à assumer dans les efforts internationaux pour trouver une solution a la crise dans l'Est congolais, y compris la Monusco, y compris le gouvernement de la République Démocratiques du Congo, y compris tous les pays de la sous-région".

5. Question de Bonaventure Nzala Jr : "Vous êtes allés combattre en Lybie, sous prétexte d'éviter un massacre à Benghazi, alors que pour le Congo où il y a le vrai massacre vous vous taisez"?

Réponse du sous-secrétaire d'Etat adjoint Pelletier : "Je ne crois pas que le gouvernement se tait a propos de ce qui se passe dans l'Est congolais et je crois que les Etats-Unis, comme la Communauté internationale, ont été tres clairs à propos de l'importance d'un cessez-le-feu, à propos de l'importance de l'apaisement de la sous-région. Il y a une crise humanitaire dans la sous-région et c'est très important que chacun s'assume et que chacun s'adresse à ses problèmes. C'est pour cela que nous avons envoyé nos diplomates de très haut rang pour les pourparlers, pour essayer de trouver une solution. C'est pour cela que nous apportons de l'aide humanitaire pour la région. Mais ce n'est pas une question d'ignorer ce qui se passe, c'est une question d'essayer de renforcer les efforts internationaux pour trouver une solution à la crise.

Merci".